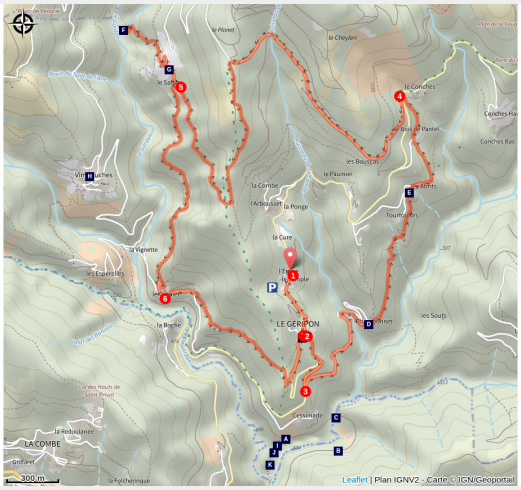
Le Ravin de l'Enfer

Cévennes



Vue sur le Signal de Ventalon (© Nathalie Thomas)



Découverte de deux vallées de la commune de Ventalon-en-Cévennes

Découverte de deux vallées de la commune de Ventalon-en-Cévennes qui, comme d'autres communes cévenoles, n'a pas de bourg mais est constituée d'un ensemble de hameaux dispersés.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 h

Longueur : 12.1 km

Dénivelé positif : 795 m

Difficulté : Moyen

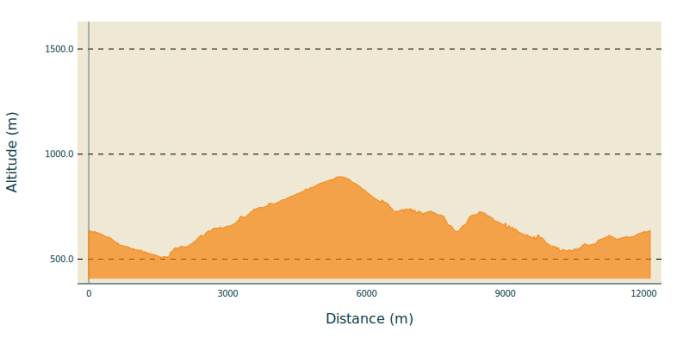
Type : Boucle

Thèmes : Architecture et Village, Eau et Géologie, Histoire et Culture

Itinéraire

Départ : Lieu-dit « le Temple » à Ventalon en Cévennes
Arrivée : Lieu-dit « le Temple » à Ventalon en Cévennes
Balisage : PR
Communes : 1. Ventalon-en-Cévennes

Profil altimétrique



Altitude min 517 m Altitude max 896 m

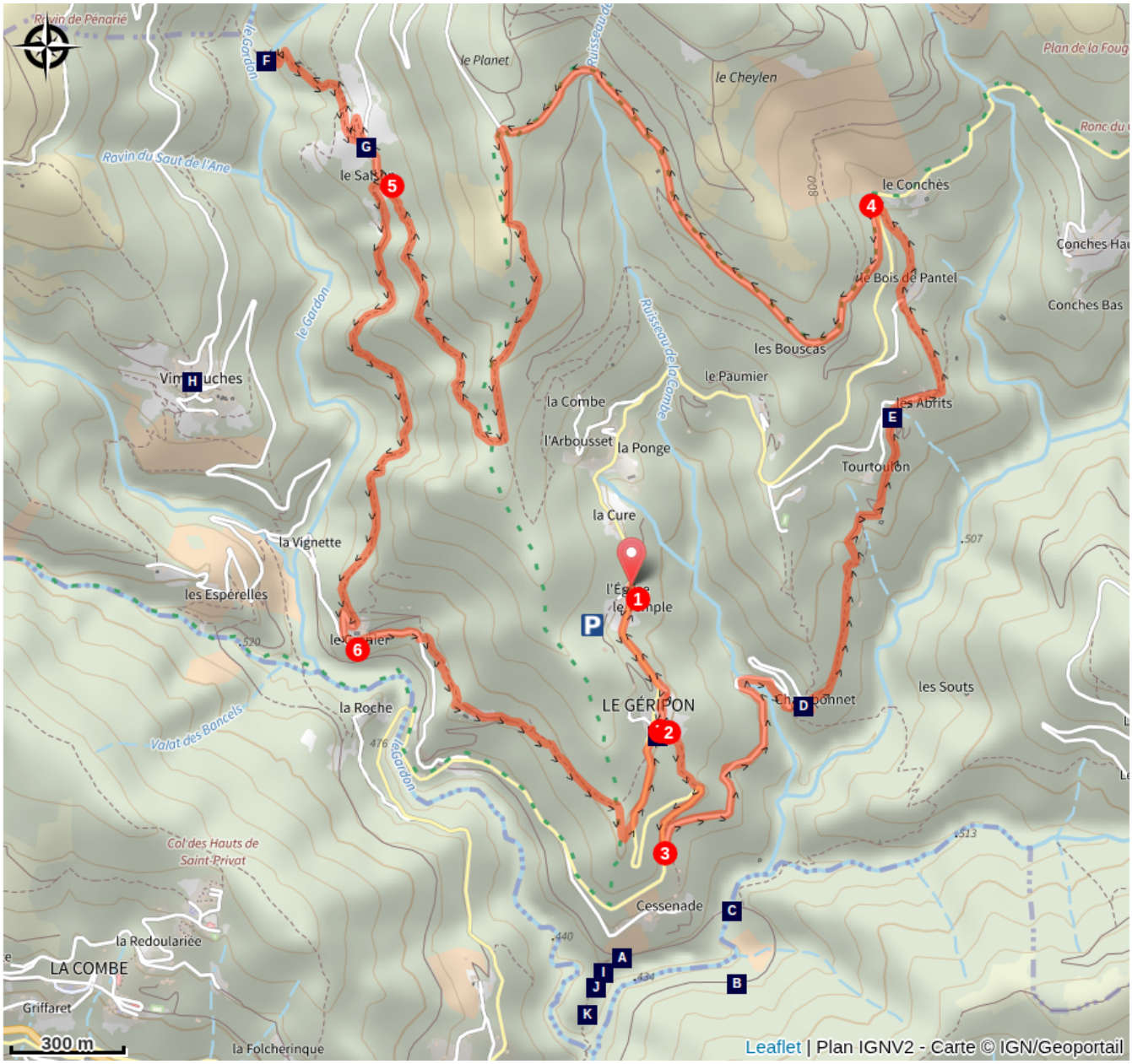
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage de peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Au départ de « **Ventalon en Cévennes** », prendre la direction de « **Conches** » par

1. « **St Frézal-Le Temple** »,
2. « **Le Géripon** »,
3. « **Le Chambonnet** ».
4. À « **Conches** » direction « **Le Salson** ».
5. À « **Salson** », faire un allée/retour au Moulin par « **Salson Nord** ». De retour à « **Le Salson** », direction « **Ventalon en Cévennes** » par
6. « **Le Grenier** »,
7. « **Le Géripon** » et
8. « **St Frézal – Le Temple** ».

Balade extraite du cartoguide **Mont Lozère – Pays des sources, Sommet des Cévennes**, mise en œuvre par le Pôle de pleine nature du Mont Lozère.

Sur votre route...



Châtaigniers cultivés (A)
Un ravin sauvage (B)
Viaduc de Cessenades (C)
Le Chambonnet (D)
La Boutade des Abrits (E)
Le moulin (F)
Le Salson (G)
Vimbouches (H)
Les bancels (I)
Un hôtel accueillant (J)
Le béal (K)
Le Temple de Saint Frézal de Ventalon (L)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

Accès par la vallée : N 106 et D 29. Par les crêtes : D 35.

Parking conseillé

Au lieu-dit « Le Temple » à Ventalon en Cévennes

Lieux de renseignement

Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert
le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com
Tel : 04 66 45 81 94
https://www.cevennes-montlozere.com/



Source

CC des Cévennes au Mont Lozère

http://www.cevennes-mont-lozere.fr/

Sur votre route...



Châtaigniers cultivés (A)

On les distingue à leur bourrelet, cicatrice de la greffe. On retrouve ici cet arbre sous différents aspects : en peuplement dépérissant (voir point précédent), en verger entretenu (devant vous) ou mélangé au pin ou au chêne vert (retournez-vous). La variété comballe domine dans le secteur mais de nombreuses autres variétés fruitières sont cultivées en Cévennes, garantissant ainsi une longue période de production et une meilleure résistance aux maladies, insectes et caprices climatiques.

Attribution : Olivier Prohin



Un ravin sauvage (B)

Le spectaculaire viaduc de Cessenade révèle la profondeur d’un ravin naturel difficile d’accès. Cette configuration et le microclimat qui y règne favorisent l’expression d’une vie sauvage variée et la préservation d’un cortège très particulier de lichens, fougères, champignons et mousses. Les pentes abruptes de ce ravin ont contribué au maintien d’un boisement ancien. D’autres forêts dans le Parc national sont volontairement laissées à une libre évolution. Leur étude sur le long terme permet de mieux comprendre les phénomènes naturels qui transforment les espaces forestiers.

Attribution : Olivier Prohin



Viaduc de Cessenades (C)

Inaugurée en 1909, la ligne de chemin de fer départemental (CFD) reliant Florac à Sainte Cécile d’Andorge a nécessité la construction de 15 tunnels, 53 ponts et viaducs. En 1968, la voie ferme faute de rentabilité. Cette ligne fait actuellement l’objet d’un aménagement progressif en voie verte, offrant des points de vue pittoresques sur les méandres de la Mimente et du gardon d’Alès (Vallée longue).
Ce viaduc est le plus haut de la ligne.

Attribution : Olivier Prohin



Le Chambonnet (D)

Jusqu'en 1965, l'eau du hameau était acheminée par un béal qui captait l'eau du ruisseau sous le temple. Il faut imaginer un canal qui faisait 650 m de long, 25 cm et 10 cm de profondeur. Cela demandait un travail énorme pour reboucher les fissures, enlever les bogues, les brindilles ou les feuilles. La fontaine, auge en granit, était l'arrivée d'eau du béal. Depuis, plusieurs sources ont été captées.

Attribution : Nathalie Thomas



La Boutade des Abrits (E)

Réservoir d'eau à proximité des points d'utilisation, fait en pierres colmatées par de la terre. Le bassin est fermé par une pierre percée et un fermoir en bois.

Attribution : © Nathalie Thomas



Le moulin (F)

Ce moulin dont la construction date de 1790 a été bâti et utilisé par plusieurs propriétaires du Salson. C'était le plus important de la vallée. Il a été conçu de manière ingénieuse : grâce à un circuit d'eau très étudié, il pouvait faire fonctionner plusieurs meules en même temps. Il servait ainsi à faire du gruau pendant qu'une meule écrasait du seigle ou du blé noir pour faire de la farine et qu'une autre encore broyait des cerneaux de noix pour faire de l'huile. Dans un autre bâtiment, on foulait des pièces de cadis. L'eau du ruisseau (le Gardon d'Alès) était captée puis retenue dans une gourgue afin d'actionner les roues horizontales du moulin. En ressortant, elle était canalisée dans des béals. Un béal de 2 km irriguait les prés et les châtaigniers jusque sous le Grenier.

Attribution : nathalie.thomas



Le Salson (G)

(origine: salaison)
Ce hameau au milieu des prés, sur un versant très venté, bénéficie de sources, élément vital pour les exploitations. La diversité des bâtiments à usage agricole (granges, bergeries, écuries, clèdes...) témoigne de l'importance de ces fermes autrefois.

Attribution : nathalie.thomas



Vimbouches (H)

À Vimbouches, l'église puis le château ont été brûlés par les Camisards; le village a aussi été pillé par les troupes royales, en 1703. Dès 1943, le village, comme d'autres hameaux de la vallée, a accueilli des réfugiés allemands antifascistes qui ont rejoint le maquis en 1944. Ces réfugiés étaient soutenus et ravitaillés par la population.
"Mon oncle me disait, il faut que tu ailles à Soubrelargue - il y avait des juifs à Soubrelargue - pour aller dire ça, et il me disait une phrase qui ne tenait pas debout. Je lui disais : mais qu'est ce que ça veut dire ? Il me disait : ne t'occupe pas, je t'expliquerai plus tard et moi je partais, je passais par Vimbouches et j'allais à Soubrelargue, j'avais onze ans".

Attribution : Nathalie Thomas



Les bancels (I)

« Avant à Cessenade, ils avaient leurs jardins là-bas, ils plantaient des tomates, des haricots... parce qu'il n'y avait pas encore l'eau de la commune. Les bancels étaient clos, pour retenir la terre, avec juste un passage pour un homme et un faix de fumier, on transportait tout sur le dos, même une mule ne pouvait y aller... Avant, il fallait faire tellement de choses que les soirs de clair de lune ils allaient refaire les murets, et vous aviez des gens, ça remonte très loin ça, qui prenaient un ouvrier pour les aider et ils le payaient avec deux ou trois corbeilles de terre qu'il remmenait pour ses bancels ».

Attribution : nathalie.thomas



Un hôtel accueillant (J)

Ce châtaignier et la clède en ruine sont les reliques d’une châtaigneraie abandonnée il y a bien longtemps ! Un arbre mort… mais qui grouille de vie. Les agents du Parc national participent à l’inventaire national des coléoptères saproxyliques (mangeurs de bois mort). Piégeage, observation et détermination des espèces sont les étapes clés de ce travail. Victimes notamment de l’évolution de leur habitat et des pollutions lumineuses, Les chauves souris font également l’objet de comptages dans les sites de reproduction et d’hibernation connus.

Attribution : Olivier Prohin



Le béal (K)

Le sentier enjambe sur de grosses dalles de lauzes le béal servant à l’irrigation des terrasses et dont le départ se situe à 1,5 km en amont. « Le béal, je sais qu’il y avait plusieurs personnes qui y avaient droit et qu’ils avaient chacun un jour pour utiliser l’eau. Chez moi, il y avait au moins trois kilomètres de béal et pour les entretenir, on y travaillait au mois de mars et en automne. Maintenant on a la possibilité d’arroser les parcelles avec un tuyau mais ça ne répartit pas l’eau comme un béal. Quand il y avait partout des canaux, tout était vert, maintenant c’est sec ».

Attribution : nathalie.thomas



Le Temple de Saint Frézal de Ventalon (L)

Le temple occupe la place d'une ancienne église incendiée par les Camisards. Les ruines attenantes ont été achetées par la mairie au début des années 80 pour y construire un gîte d'accueil de groupes, un appartement et une salle polyvalente gérée par le Foyer rural. Au hameau du Géripon, on peut voir un petit cimetière familial. En effet, les protestants cévenols n'ayant pas eu accès aux cimetières catholiques, ont dû enterrer leurs morts sur leurs propriétés.

Attribution : © Nathalie Thomas